

fent esté bien fermes en la Foy: Mais en cela, comme en toute autre chose, ils auoient vne pratique familiere d'offrir tout à Dieu & se resigner entre ses mains, Seigneur, disoient-ils, vous estes le fouuerain Maistre de nos vies, faites-en ce qu'il vous [150] plaira, ie vous offre tout ce dequoy ces songes me menassent: ie suis prest de l'accepter, si vous en ordonnez de la forte, il ne me peut arriuer que du bien en fuiuant vos ordres, car vous estes mon Pere, & vous m'aymez parfaictement. Ils ieufnerent tous six le Carefme tout entier dans le desir qu'ils auoient de fatisfaire à Dieu pour leurs pechez passez, & dans cette mesme consideration qui leur estoit fort familiere, ils tafchoient à supporter ioyeusement toutes leurs peines: S'ils alloient à la chasse, s'ils alloient pescher sous les glaces, s'ils entreprenoient quelque voyage ce qu'ils ont fait plusieurs fois pour nous faire plaisir pendant les rigueurs de l'Hyuer: Mon Dieu disoient-ils, nous vous offrons cette peine, & tout le mal que nous allons souffrir, c'est pour vous plaire, & pour fatisfaire à vostre Iustice, pour nos pechez. Quelqu'un d'eux ayant esté par deux fois mal traité par vn de nos François, il ne s'en vengea point, & ne respondit aucun mot, ny ne s'en plaignit à personne, mais dit seulement [151] en son cœur: Mon Dieu, i'accepte volontiers ce desplaisir, & ie vous l'offre de bon cœur en satisfaction de mes pechez, & à vostre gloire, peut-estre luy ay-ie donné occasion de se fascher, encore bien que ie n'aye eu aucunement l'intention de le faire: c'est ainsi que ces braues Seminaristes que Dieu alloit disposant doucement à la mort ou à l'esclavage, s'entretenoient pendant l'Hyuer dans la pratique de plusieurs sainctes & vertueuses actions.